

Virgile Fraise : SEA-ME-WE

Par Pierre-Alexandre
Mateos

Cyber-diplomatie, hyper-matérialité de l'infrastructure Internet aboutissant à la création d'un médium universel, *soft-power* et guerres numériques à échelle transcontinentale sont autant de tropes sillonnant la pratique de Virgile Fraise. Participant au Salon de Montrouge en 2016, il présente demain, samedi 11 février, le second chapitre de son projet, « SEA-ME-WE, Chapitre deux : Of all Wired Blocks Holding a City » dans le cadre du douzième Festival Hors Pistes au Centre Pompidou, à Paris.

— Dans la lignée de ses contemporains étrangers (Simon Denny, Yuri Pattison, Laura Poitras, Adam Curtis), Virgile Fraise déconstruit les processus de production d'informations. Consacré cette année à la thématique de la traversée, le Festival Hors Pistes, au Centre Pompidou, met à l'honneur



une projection performée autour du deuxième film de son projet SEA-ME-WE entamé en 2015. SEA-ME-WE, c'est d'abord un sigle désignant le câble à fibre optique sous-marin reliant Marseille à Singapour et permettant la transmission de données. Comme à son habitude et sur des enjeux relativement peu traités dans l'Hexagone, Virgile Fraise explore comment les nouveaux outils de communication affectent l'équilibre géopolitique. Le premier chapitre présenté sous la forme d'un double écran mettait en scène l'inauguration du câble sur le grand port de Marseille face à la quête a priori absurde de deux personnages embarqués sur un bateau à moteur et cherchant à écouter le câble sous-marin. Se nouent des occurrences poétiques entre les deux films, mais on voit aussi poindre les révélations d'Edward Snowden. Comme le révélait Wikileaks, SEA-ME-WE 4 fut bien victime d'une attaque d'espionnage de grande envergure menée par la NSA et visant la récupération d'informations diffusées sur ses câbles. Si l'usage de la parabole n'est pas sans rappeler les farces légères pasoliniennes ou le registre picaresque et symboliste d'Italo Calvino, c'est ici par le crible d'une menace de guerre cybernétique qu'opèrent les fictions de Virgile Fraise. Dans le dernier chapitre, SEA-ME-WE, Chapitre deux : Of all Wired Blocks Holding a City, il nous entraîne à Bombay, jalon du câble optique et haut lieu des télécommunications où se joue un *storytelling* polyphonique sur fond de crise politique locale. En proie

Virgile Fraise, SEA-ME-WE, chapitre deux : Of all Wired Blocks Holding a City, Film 4K, couleur, stéréo, 29 minutes, 2017.

VIRGILE FRAISSE
EXPLORE
COMMENT LES
NOUVEAUX
OUTILS DE
COMMUNICATION
AFFECTENT
L'ÉQUILIBRE
GÉOPOLITIQUE

/...

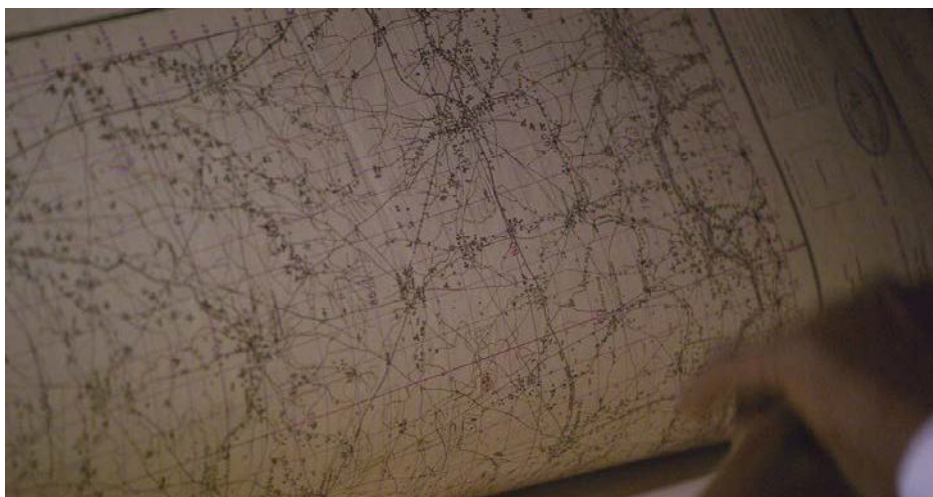
VIRGILE FRAISSE :
SEA-ME-WE

SUITE DE LA PAGE 09 à des manifestations, le gouvernement limite l'accès à Internet, poussant des citoyens à rechercher des accès alternatifs les menant au câble SEA-ME-WE. L'histoire contemporaine est alors mise en réseau avec celle plus ancienne du développement du télégraphe dans une Inde sous le joug britannique.



DÉNUDER
LES PROCESSUS
DE FABRICATION
DES RÉCITS
CULTURELS
ET
DIPLOMATIQUES
ÉTAIT AUSSI
EN JEU DANS
LES PRÉCÉDENTS
FILMS DE
VIRGILE FRAISSE

Virgile Fraisse, SEA-ME-WE, chapitre deux : *Of all Wired Blocks Holding a City*, Film 4K, couleur, stéréo, 29 minutes, 2017.



Virgile Fraisse, SEA-ME-WE, chapitre deux : *Of all Wired Blocks Holding a City*, Film 4K, couleur, stéréo, 29 minutes, 2017.

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.

Dénuder les processus de fabrication des récits culturels et diplomatiques était aussi en jeu dans les précédents films de Virgile Fraisse. Articulés autour de l'empire Netflix, ses trois derniers projets (*Pragmatic Chaos*, *Prédiction/Production* et *Scénarios d'occupation*, 2016) révèlent non sans ironie le système hautement scientifique derrière l'invention d'imaginaires contemporains. À l'instar de tout bon thriller géopolitique, ils sont hantés par une figure fantomatique, ici Reed Hastings, PDG de Netflix, révolutionnaire de l'Entertainment obsédé par les algorithmes et leurs applications dans le domaine télévisuel. Interroger les échanges culturels, la fabrication des discours et l'altération du langage entraînée par les dispositifs technologiques sont au cœur de ses questionnements. Comme l'a écrit l'auteur Nicholas Carr dans le fameux article *Is Google making us Stupid?* paru en 2008 dans *The Atlantic* : « mon esprit s'attend désormais à prendre l'information là où le net la distribue : dans un flux rapide et mouvant de particules. J'étais un plongeur dans la mer des mots. Maintenant, je glisse sur sa surface comme un homme sur un jet ski ». SEA-ME-WE, CHAPITRE DEUX : OF ALL WIRED BLOCKS HOLDING A CITY, projection-performance le samedi 11 février à 19 heures, dans le cadre du Festival Hors Pistes, Centre Pompidou, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris, <https://www.centrepompidou.fr/>

